

Naser, cariste et fier de l'être

Le directeur de DB Schenker, Monsieur Jérôme Frain, nous a permis de rencontrer des hommes au cœur de cette industrie de la logistique : les caristes.

Assis aux commandes de son « retract », Naser, cariste chez DB Schenker dans la zone d'activité des Portes de Chambord, s'arrête pour répondre à nos questions.

Il vient de nous faire une démo. Son chariot est bourré d'informatique. En regardant son écran, il a su la tâche à réaliser à ce moment-là, quelle palette il fallait prendre, où il la trouverait et ce qu'il devrait en faire. Il a validé chaque étape avec son scanner à main.

L'entrepôt est immense : 23000 m², un joli terrain de jeu ! Le lieu est propre presque aseptisé. Il fait froid et le silence n'est perturbé que par les échos de quelques claquements, le sifflement du moteur électrique des chariots et les cris stridents des klaxons à chaque passage de porte.

Comment devient-on cariste ? Naser nous répond tranquillement. Il a commencé par un BTS de commerce puis a bifurqué vers la logistique. Ses collègues viennent aussi d'horizons divers. Il a 33 ans. Bien installé dans le métier, il anime désormais une équipe. DB Schenker lui offre de



Assis aux commandes de son « retract », Naser, cariste chez DB Schenker répond à nos questions.

bonnes perspectives d'évolution.

C'est un métier qui demande à la fois beaucoup de rigueur dans le respect des procédures, de la délicatesse, de l'adresse et de la précision. Chercher, à plus de 8 mètres de haut, avec les fourches au bout du mat rétractable, des palettes qui peuvent faire plusieurs tonnes, être fragiles et avoir une grande valeur marchande ne peut se faire sans une grande habileté et un sérieux sens des responsabilités. Il faut également aimer et savoir travailler en équipe

On ne peut pas être cariste sans avoir son CACES : Certificat d'Aptitude à la Conduite en Sécurité. Il y a plusieurs catégories de permis selon les types de chariots et dans tous les cas il doit être renouvelé tous les 5 ans.

Dans l'entrepôt mutualisé de Bridgestone et Continental, dans un milieu pourtant plus difficile, toujours aussi froid mais bruyant avec cette odeur âcre de pneu et des outils bien différents, Jean-Denis et Stéphane nous ont montré la même fierté d'exercer ce métier de cariste.